

la pleine lumière tant de la future défense de l'Alliance atlantique que de la sécurité du monde libre tout entier. . . . Le premier ministre a proposé — et le président a abondé dans le même sens — que, pour l'avenir immédiat, on pourrait commencer par affecter à l'OTAN une partie des forces déjà existantes. Il pourrait s'agir de contingents des forces stratégiques des États-Unis, du commandement aérien de la Grande-Bretagne et de forces nucléaires tactiques actuellement établies en Europe. De telles forces feraient partie d'une force nucléaire de l'OTAN et leurs objectifs seraient conformes aux plans de l'OTAN.

En fin de compte, ils se sont déclarés en faveur d'une force nucléaire multilatérale au sein de l'OTAN. Reprenant le sujet des fusées Polaris, le président et le premier ministre sont tombés d'accord sur le fait que le but de leurs gouvernements en matière d'approvisionnement en fusées Polaris, devait consister de part et d'autre dans la mise en œuvre d'une force nucléaire multilatérale de l'OTAN, au moyen de consultations poursuivies le plus étroitement possible avec les autres alliés de l'OTAN. On conséquence, le président et le premier ministre sont convenus que les États-Unis mettront à la disposition des sous-marins britanniques, de façon continue, des fusées Polaris et fourniront des ogives nucléaires pour ces fusées Polaris. Ces forces, et des forces américaines au moins équivalentes, seraient intégrées à la force nucléaire multilatérale de l'OTAN. De même, le dernier alinéa fait ressortir qu'à part la constitution de cet embryon de force multilatérale sur laquelle ils se sont entendus, le président et le premier ministre ont reconnu qu'en plus de la force nucléaire, il fallait une force non nucléaire. C'est pourquoi, conclut le communiqué, ils ont estimé qu'il était important d'accroître l'efficacité des forces classiques dans le monde entier.

C'est un changement radical dans la théorie de la défense; un changement des concepts de l'OTAN, si ses membres l'acceptent. C'est certainement un changement de concepts des deux pays qui ont joué un rôle si important dans l'organisation de l'OTAN. Mais ils sont allés plus loin, si je ne me trompe pas. Ils ont estimé que c'était la fin du bombardier. L'Angleterre voulait sa force de frappe autonome. Elle avait besoin d'appareils porteurs qui coûteraient le moins cher possible. D'où le Skybolt. Mais ayant le Polaris, les États-Unis ont jugé qu'il fallait abandonner le Skybolt et le premier ministre de Grande-Bretagne a accepté. Qui a fait la faute? Faut-il les condamner? Pas moins de 600 millions de dollars ont été affectés à la mise au point du Skybolt dont dépendaient toutes les mesures de défense de la Grande-Bretagne. J'en parle, car dans le monde entier, tant à cause des changements d'humeur de M. Khrouchtchev que des grandes améliorations techniques apportées à la fabrication des armes défensives et offensives, les décisions prises aujourd'hui sont souvent annulées demain.

### Exemples d'évolution

En parlant de changement, qu'on me permette de relever ceci. Aujourd'hui même, suivant un communiqué de Washington, le président Kennedy a désigné M. Livingston Merchant, ancien diplomate à la retraite, pour diriger un groupe d'étude qui préparera pour le gouvernement américain des propositions au sujet de la force nucléaire en Europe. Le secrétaire de presse du président a lu hier cette déclaration aux journalistes. D'après le communiqué, lors même que les

efforts des  
frappe au  
de la Fra  
groupe s'e  
pays de l  
à sa tâche  
relations

Les id  
mais, aux  
je conseil  
Evening  
la guerre  
États-Uni

Et ce  
annoncé  
par des  
par le pr  
visant à  
sous-mar  
changem  
stratégiq

enlevés  
peut les  
cation ex  
voisins  
efficacité

Je v  
gouvern  
qui ont

J'ai  
tâche d

En  
doivent  
l'automn  
projectile

(Or  
nécessité  
continen  
protectio

Ces  
d'ogives  
ment ar  
et pour  
et à l'e